

Globalement, les quantités pêchées sont stables par rapport à 2006 mais cette vision de la pêche est restrictive. La fin des aides au gasoil et l'augmentation du prix du pétrole ont entraîné des difficultés de rentabilité pour certaines flottilles. Le secteur est en pleine mutation avec un nouveau plan de casse et des défis à relever pour une exploitation durable et responsable.



L'année 2007 dans les ports de France n'apparaît pas si mauvaise que cela. Les quantités pêchées montrent une certaine stabilité du secteur comme en 2006. Les tonnages mis en vente sous criée s'élèvent à 243 325 t (+ 0,38 %). Mais ces chiffres ne traduisent pas les difficultés de rentabilité rencontrées par certaines flottilles, notamment pour les pélagiques et les chalutiers de fonds. Le chalutage représente 71 % des parts de marchés en valeur en Atlantique. Cette catégorie de navires est la plus confrontée à la hausse du carburant.

Le problème du gasoil n'est pas nouveau, mais il s'est posé avec plus d'acuité cette année, avec la fin du Fonds de prévention des aléas pêche. Cette aide n'est certes pas compatible avec la législation européenne, mais elle compensait efficacement les variations de prix du gasoil.

27,5 % de la pêche française

La pêche fraîche finistérienne pèse en valeur 61,6 % des prises bretonnes et 27,5 % au

niveau national en 2007. Les apports sous criées de poisson frais dans le département représentent 59,4 % des quantités bretonnes. Dans le classement des ports nationaux, en valeur, Le Guilvinec reste en 2^e position et Concarneau en 4^e. Loctudy et Saint-Guénolé Penmarch font également partie du top 10 des ports de France soit respectivement en 7^e et 8^e place.

Des apports stables

Pour la criée de Roscoff, l'année 2007 est très satisfaisante avec une hausse du tonnage (4 443 t, + 13,2 %) et de la valeur (17 105 M€, + 7,5 %) (cf. tableau 2). La légère baisse du prix moyen (3,85 €/kg pour 4,05 en 2006) s'explique par une diminution du tonnage de lotte et de bar dont les cours sont élevés et par l'augmentation des quantités de seiche dont le prix est plus faible. L'informatisation en 2006 a fait émerger de nouveaux acheteurs. Par ailleurs, le quartier maritime de Morlaix est toujours le 1^{er} quartier en France pour les crustacés (2 700 t).

La criée de Brest comptabilise 1 436 t pour une valeur de 7,484 M€ soit une progression de 13,5 % en tonnage et 7,1 % en valeur. Cependant, c'est la deuxième année noire pour les coquilliers. Ils restent touchés par la contamination en toxine amnésiante de la Saint-Jacques. En dépit d'un décortilage autorisé de la noix, les tonnages n'ont atteint que 82 t "sous criées" pour une valeur de 272 686 €.

L'année 2007 pour le port d'Audierne a été excellente en tonnage comme en valeur avec un cours moyen en constante progression. A noter le record du chiffre d'affaires du mois d'août de 926 000 € pour 105 t. Les tonnages et valeurs sont stables à Lesconil malgré le départ pour Le Guilvinec d'un nouveau navire et une fin d'année médiocre. L'arrivée, durant l'été, de 6 bateaux de la baie de Saint-Brieuc a dynamisé l'activité. La flottille se compose à présent de 6 navires réguliers, plus 3 occasionnels. La langoustine reste bien sûr "reine" et avec 129 t, elle représente 43 % du tonnage et 70,42 % de la valeur. Depuis mars 2008, les pêcheurs débarquent le poisson à Lesconil, qui est transporté par camion au port du Guilvinec. Tout est organisé afin de correspondre aux horaires de vente sous les halles à marée du Guilvinec. Le coût du transport est pris en charge par le port et la ville.

Globalement, le volume d'activité sous criée de Concarneau a augmenté de presque 18 % atteignant les 10 900 t. La valeur débarquée s'érode quelque peu (- 4,6 %) du fait d'une présence plus massive de poisson bleu dans les transactions. L'activité des bolincheurs a connu un net regain : le tonnage débarqué a progressé de 50 %. Le prix moyen chute par contre de 14 % étant donné la forte proportion de sardine dans les débarquements en contrepartie du manque de chinchard et surtout d'anchois. Le hors criée s'accroît également très fortement (2 073 t contre 564 en 2006).

Dans le détail, on note un recul, tant en tonnage (- 6,2 %) qu'en valeur, (- 9,43 %) sur le segment de la pêche au large du notamment à la vente à l'extérieur d'une unité de 33 mètres et également à une légère contraction des cours moyens (- 3,4 %).

La pêche côtière reste quasiment stable avec un tonnage en repli (- 2,7 %).

Des difficultés

La sardine, moins présente cette année en baie de Douarnenez, a provoqué une baisse des quantités et de la valeur sur le port. La diminution du hors criée est due à une réduction de fréquentation de certains bateaux (navires espagnols entre autres) et de certains armements.

L'année 2007 a vu une augmentation importante du débarquement de sardines à

Tableau 1 - Pêche maritime au 31 décembre 2007

	Finistère	Bretagne	France	Finistère/Bretagne	Finistère/France
Flottille de pêche (nombre de navires)	768	1 503	5 180	51,1 %	14,8 %
Nombre de marins pêcheurs	3 161	5 969	20 356	53,0 %	15,5 %
Valeur totale des apports sous criée (en milliers d'€)	189 475	307 342	688 700	61,6 %	27,5 %
Apports sous criée (en tonnes)	59 534	100 280	243 325	59,4 %	24,5 %

Sources : DDAM, Ofimer et CCI de Morlaix

► Tableau 2 - Activité des criées du Finistère en 2007

	Tonnages 2007	Valeurs 2007 (en milliers d'€)	Prix moyens 2007 €/kg	Variations 2006/2007 en %	
				Tonnages	Valeurs
Roscoff	4 443	17 105	3,85	13,2 %	7,5 %
Brest	1 436	7 484	5,21	13,5 %	7,1 %
Cornouaille Port de pêche	53 655	164 886	3,07	0,0 %	- 5,7 %
• Audierne	983	6 129	6,23	3,4 %	5,9 %
• Concarneau	10 902	30 690	2,82	17,8 %	- 4,6 %
• Douarnenez	3 866	1 695	0,44	- 21,8 %	- 20,4 %
• Le Guilvinec	17 465	69 712	3,99	- 7,3 %	- 5,0 %
• Lesconil	545	2 199	4,03	1,5 %	2,6 %
• Loctudy	7 147	27 575	3,86	- 0,4 %	- 6,2 %
• St-Guérolé - Penmarc'h	12 747	26 886	2,11	6,6 %	- 10,1 %
Finistère	59 534	189 475	3,18	1,1 %	- 4,2 %

Source : DDAM, CCI de Morlaix.

Penmarc'h (+ 1 122 t), mais une baisse significative du volume débarqué de langoustines du Nord (- 232 t). Indubitablement, cela a eu une incidence sur le cours moyen des ventes et sur la valeur totale (-10 %). La criée du Guilvinec enregistre une baisse de 1 398 t par rapport à 2006 (- 7,31 %), et une diminution en valeur de - 5 %. Le prix moyen a augmenté de 10 centimes mais cela n'a pas compensé la perte en volume. La lotte est plus que jamais l'espèce phare du port en représentant 42 % de la valeur et 33 % du tonnage. Les apports d'églefin et de cardine augmentent respectivement de + 10 % et + 9 %, mais la valeur en replie fait chuter le prix moyen. Les autres espèces principales (empereur,

merlan, raie, lieu jaune et seiche) accusent une forte baisse. Le tonnage de langoustine vivante a diminué de 20 t, mais sans conséquence sur la valeur grâce à un prix moyen supérieur de 60 centimes. Les apports extérieurs se contractent et s'expliquent par moins de merlan débarqué. Ceux provenant par route régressent également de 1 000 t. Ils représentent 22 % des volumes (26 % en 2006).

L'année 2007 aura été difficile pour le port de Loctudy. Trois navires hauturiers ont été vendus en Irlande. Deux bateaux ont changé de type de pêche et sont exploités dans les ports voisins. Enfin, deux autres sont immobilisés à quai (attente du plan de casse). Les résultats restent cependant

honorables malgré une langoustine glacée qui n'était pas au rendez-vous. La campagne de coquilles Saint-Jacques a été annulée pour la seconde année consécutive pour des raisons sanitaires. Le tonnage global est stable, la valeur et le prix moyen sont en baisse sensible (- 6,24 % et - 5,85 %).

Diminution de la flotte

L'Europe souhaite réduire la flotte pour adapter la quantité de pêche à la ressource. En 2006, la flotte européenne a diminué de 2 à 3 %. Un chiffre insuffisant pour la Commission européenne qui déplore, par ailleurs, le manque d'harmonisation dans les déclarations des États membres. La France, quant à elle, a enregistré une perte de 40 % du nombre de bateaux de pêche en 15 ans. Le plan de casse s'applique sur des pêcheries et sur des espèces où il y a des difficultés. La fermeture de la pêche à l'anchois et les quotas très faibles pour le cabillaud, l'empereur... ont orienté le plan de sortie de navires. Depuis 1997, la flotte finistérienne a déjà perdu 210 navires. A terme, le nouveau plan de casse français devrait se traduire par 130 bateaux en moins dont 24 en Bretagne.

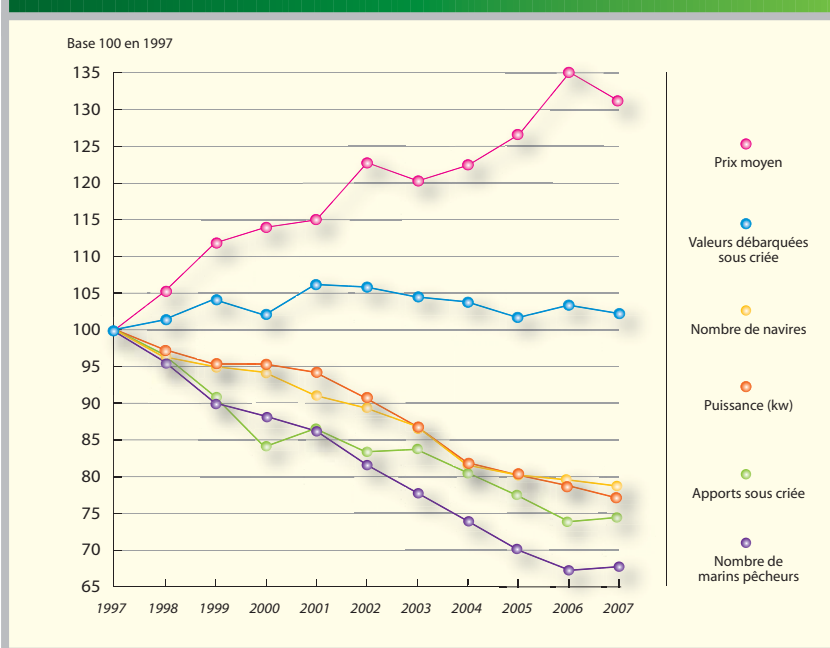
Vers une pêche durable

Poussé par la raréfaction de la ressource, le monde de la pêche, avant le Grenelle de l'environnement, avait déjà mis en place une réflexion "pour une exploitation durable et responsable". Celle-ci s'appuierait sur une réorganisation du secteur et une diversité de mesures privilégiant l'approche espèce par espèce, pêcherie par pêcherie, tenant compte de la diversité des flottes, des métiers et de la biologie des espèces. Cela permettrait d'assurer à terme la survie des océans et celle des populations qui en dépendent.

Les Quotas individuels transférables (QIT) ont été instaurés par l'Europe dans le cadre de la Politique commune des pêches (PCP). Ils visent à remédier à la carence du marché et à permettre à ce dernier d'adapter le volume des captures en fonction des possibilités. Chaque Etat membre doit surveiller la consommation de ses quotas et sanctionner leur non-respect. Une réglementation et des mesures d'incitation supplémentaires restent évidemment nécessaires pour régler les problèmes environnementaux hors du champ des QIT. Finalement, la principale limite à surmonter est l'opposition que cet instrument suscite auprès des professionnels de la pêche. Mais, là aussi, il existe des moyens de pallier cette difficulté, comme la protection de la pêche artisanale ou la prise en compte de la pêche récréative...

Un chantier est ouvert et les enjeux sont importants car malgré les difficultés liées à l'augmentation du prix des carburants et la baisse des quotas, le Finistère représente toujours 27,5 % de la pêche française et plus 10 000 emplois. ■

► Graphique 1 - Activité des criées, flottes et effectifs de la pêche finistérienne



Source : DDAM.